
Pour en lire plus : Chemins de l'imaginaire. Pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement.

Anne Versailles



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/6828>

DOI : 10.4000/ere.6828

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Référence électronique

Anne Versailles, « Pour en lire plus : Chemins de l'imaginaire. Pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement. », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 2 | 2000, mis en ligne le 15 septembre 2000, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ere/6828> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.6828>

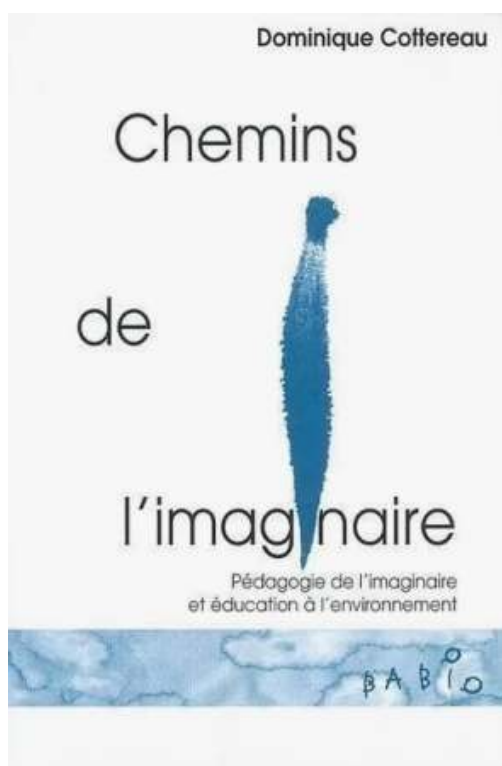
Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Pour en lire plus : Chemins de l'imaginaire. Pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement.

Anne Versailles

RÉFÉRENCE

Dominique Cottureau (1999). Chemins de l'imaginaire. Pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement. La Caunette, France : Éditions de Babio, 75 pages



- 1 Pour quelqu'un qui n'est pas pédagogue de formation, associer les mots pédagogie et imaginaire ne semble pas, a priori, incongru. Et ce, d'autant moins, dans le cas où ces concepts servent l'Éducation relative à l'Environnement. En effet, comme le précise d'emblée Dominique Cottureau, un lieu, un cadre de vie ou un environnement ne s'appréhendent-ils pas tout d'abord par la manière dont on y vit, dont on y bouge, dont on y respire, dont on y aime, dont on y souffre ? Le premier contact ne se nourrit-il pas nécessairement par un ensemble complexe et subtil de sensations, d'émotions et... d'imaginaire ? Il est vrai que les normes d'usage dans le système scolaire, et principalement au-delà des premières années, négligent bien souvent cet angle d'approche. « Pas le temps ! » s'exclament les enseignants. Au lieu d'entrelacer notre vie, ses instants, ses lieux, ses émotions (notre « être-au-monde » dira Dominique Cottureau), la pédagogie s'applique alors, sans reliance, comme une couche de concepts, d'abstractions savantes et d'idées intellectuelles. Une couche castratrice qui ne peut que se distancier de l'objet d'étude, surtout si celui-ci est un lieu, un cadre de vie, un environnement.
- 2 Ce petit livre, bien agréable à lire, a le mérite de dépoussiérer cette porte d'entrée qui, bien que restée ouverte, est somme toute peu pratiquée, y compris en Éducation relative à l'Environnement. L'approche sensorielle, amplement exploitée celle-là par les éducateurs nature, en est une autre qui mise également sur ce subtil rapport au monde. L'approche imaginaire va, à mon sens, plus loin encore. Fondée à la fois sur la métaphore et l'expression poétique, elle offre au conscient et à l'inconscient l'occasion de se rééquilibrer, l'un en résonance avec l'autre. Et c'est là que ce petit livre devient intéressant : par quelques écrits d'enfants, il montre combien ce processus peut être à la fois puissant et beau.
- 3 Bien sûr, tout comme elle ne peut se réduire à une sphère de concepts, l'étude d'un lieu, d'un cadre de vie, d'un environnement ne peut se résumer au rêve seul. Comme

l'explique Dominique Cottureau, c'est davantage dans la dialectique de ces deux approches, l'une imaginaire, l'autre rationnelle, que se construit, de proche en proche, la conscience environnementale. Sur base d'une chronique de classe de mer, l'auteur donne tout d'abord quelques pistes pour travailler l'imaginaire : rêverie de la main qui travaille, des mots qui explorent, du corps qui invente. De même que les savoirs plus cognitifs, l'imaginaire n'est, en effet, pas un potentiel, clef sur porte, dont chacun dispose quelque part dans sa conscience. L'auteur montre ensuite comment doser imaginaire et rationnel : comment organiser la nécessaire alternance entre ces deux approches.

- 4 Écrit à la suite d'une recherche-action en milieu scolaire, le parti pris est ici clairement scolaire. Si l'écocivisme peut prendre forme au coeur des jeux de l'enfance, éclairés par un accompagnement pédagogique d'alternance entre science et imaginaire, il conviendrait, dans un même esprit, d'accompagner son développement pour un public adulte. Comme le précise Dominique Cottureau, sans travail de la sensibilité de l'être-au-monde, l'Éducation relative à l'Environnement a peu de sens.

AUTEUR

ANNE VERSAILLES

Fondation Universitaire Luxembourgeoise, Arlon, Belgique